



ÉDITO

PÈRE CARLOS CAETANO

Le phénomène migratoire rend plus complexes certains défis pastoraux. La rencontre de différentes traditions, sensibilités et langues demande un discernement autre sur les parcours, par exemple, de catéchuménat, de catéchèse, de pastorale des jeunes, etc. Cette attention à l'altérité, à la diversité, est encore plus importante lorsque l'Église accomplit sa mission de guérison et tâche de répondre aux demandes de ses fidèles " de protection dans la détresse, de délivrance dans le combat spirituel, de guérison face à la maladie " (*Protection, délivrance, guérison : Célébrations et prières* - Mame-Desclée, 2017).

Au-delà des bonnes pratiques, des éléments de réflexion théologique et des témoignages que vous trouverez dans le dossier de ce nouveau numéro du *Courrier*, je tiens à souligner que les besoins de protection et délivrance sont souvent la porte d'entrée pour un nouveau rapport entre le pasteur de la communauté et ses fidèles. C'est l'occasion d'un nouveau type de rencontre, plus personnel et personnalisé. C'est une opportunité pour dialoguer et pour connaître les inquiétudes, les blessures et les douleurs. Ce besoin est transculturel : peu importe la nationalité, tous les fidèles expérimentent, tôt ou tard, la nécessité de se raconter et d'être écoutés.

Cependant, si une réponse positive, patiente et disponible à ce type de demande peut s'avérer être une occasion privilégiée d'évangélisation, le refus net, impatient et snobant produit presque toujours un éloignement du fidèle qui cherchera de toute façon, en dehors de l'Église, l'aide dont il a besoin.

Père Carlos Caetano, cs, directeur du SNPMP